

Maîtres anciens

de Thomas Bernhard

Adaptation de Gerold Schumann

d'après la version scénique d'Hermann Beil

Avec SERGE MERLIN



Serge Merlin dans *Minetti* © Brigitte Enguerrand

Le Théâtre de la vallée est en résidence d'implantation aidée par le ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Ile-de-France), le Conseil général du Val d'Oise et la Ville d'Écouen.

La compagnie est conventionnée par le Conseil régional d'Ile-de-France dans le cadre des permanences artistiques et culturelles, elle est soutenue par la Caisse d'Épargne Ile-de-France.

Maîtres anciens

de Thomas Bernhard
Adaptation de Gerold Schumann
d'après la version scénique d'Hermann Beil

AVEC Serge Merlin

MISE EN SCÈNE
ET SCÉNOGRAPHIE Gerold Schumann

BUREAU DE PRODUCTION Prima donna, Hélène Icart
Téléphone : 01 42 47 05 56
E-mail : helene.icart@prima-donna.fr

Je fais avec des mots ce que d'autres font avec des sons. C'est tout. Absolument rien d'autre ne m'intéresse. C'est la séduction propre à tout art. Et l'art consiste justement à jouer toujours mieux de l'instrument qu'on s'est choisi.

Thomas Bernhard

Maîtres anciens - le roman

Depuis plus de trente-six ans, Reger, musicologue de renom et véritable *détestateur du monde*, fréquente le Musée d'art ancien de Vienne où il s'assied, un matin sur deux, sur la banquette de la salle Bordone pour contempler *L'Homme à la barbe blanche* du Tintoret.

La température de dix-huit degrés qui y règne jusqu'à midi est celle, idéale, qui convient à l'esprit de Reger et favorise sa pensée. Ces visites lui permettent de développer sa réflexion à propos de tout ce qui l'irrite et le scandalise : l'être humain, la société et la politique, l'art...

Après plusieurs heures passées sur la banquette de la salle Bordone, il a coutume de se déplacer à hôtel Ambassador pour y passer l'après-midi, un rituel sans lequel *il serait déjà mort* depuis le décès de sa femme.

Survient un événement inhabituel : Reger convoque Atzbacher, un scientifique qui fréquente lui aussi régulièrement le musée, à un énigmatique rendez-vous...

Le roman se déroule pendant la demi-heure qui précède, où Atzbacher observe de la salle Sebastiano voisine de la salle Bordone le vieillard assis devant l'œuvre du Tintoret et commente la situation.

Maîtres anciens a reçu le prix Médicis étranger en 1988, quelques mois avant la mort de Thomas Bernhard.

Maîtres anciens - une adaptation

Hermann Beil, dramaturge allemand aux théâtres de Stuttgart, Bochum, Vienne et au Berliner Ensemble, a participé - toujours en lien avec Thomas Bernhard - à la première création de ses pièces dans les mises en scène de Claus Peymann. Il a écrit une adaptation scénique du roman dont nous gardons la trame.

Toutefois, alors que dans le roman, les propos de Reger sont rapportés par Atzbacher, dans notre version, Serge Merlin incarne le personnage de Reger et nous livre directement ses attaques contre *un art d'état corrompu, des politiciens assassins et des grands penseurs hypocrites*.

Nous préservons toutefois le regard et les remarques d'Atzbacher sur Reger à travers de courtes séquences de voix enregistrées.

Note d'intention

J'ai rencontré Serge Merlin à mon arrivée en France. J'étais assistant de Matthias Langhoff, lui jouait *Le Roi Lear*, *l'Himalaya des pièces de théâtre*, disait-il à ce moment-là. J'ai été frappé par l'exigence et l'excellence de son travail.

Puis j'ai eu l'honneur de le mettre en scène dans *Minetti, portrait de l'artiste en vieil homme* de Thomas Bernhard à l'Athénée – Théâtre Louis Jovet en 2009. Son engagement, sa puissance de jeu lui ont valu, du syndicat de la critique, le prix du meilleur acteur pour l'interprétation de ce rôle.

Maintenant, après qu'il a de nouveau interprété *le Roi Lear*, nous nous retrouvons pour travailler ensemble sur ce roman immense qu'est *Maîtres anciens* où Thomas Bernhard questionne tout avec virulence : le fonctionnement des sociétés modernes, l'être humain, la place de l'art, le processus de création. Plus Reger observe le tableau du Tintoret, plus il découvre des imperfections, l'échec de l'artiste, le fragment. *Notre époque est insupportable. Ce n'est que lorsque nous regardons le fragment que nous arrivons à survivre.*

L'alliance d'humour et de critique ouvre sur la satire politique, la dérision, et met en œuvre la critique sociale. *Celui qui ne sait pas rire ne doit pas être pris au sérieux.*

Maîtres anciens est le dernier roman écrit par Thomas Bernhard après la mort en 1984 de Hedwig Stavianicek, sa compagne et amie, son *être vital*. Le regard de Thomas Bernhard est peut-être celui de Reger sur *L'Homme à la barbe blanche*, représentation de la vieillesse, de la mort... Ainsi, Thomas Bernhard écrit un Requiem pour son *être vital*. Mais l'œuvre artistique devient accessoire : elle ne remplace pas l'être aimé.

Trois espaces seront proposés :

L'espace de Reger, la scène, devant un mur où sera projeté le tableau du Tintoret. Par un travail sur l'image, *L'Homme à la barbe blanche* a sa propre vie, scintille, s'assombrit presque imperceptiblement, et accompagne le cours de la pensée.

Derrière le mur, un espace lumineux, également un espace de musique, de sons. Lumières et sons permettent de rythmer, de respirer.

Le regard sur Reger vient du troisième espace, de la salle, par l'intermédiaire d'une voix enregistrée.

Ainsi, sur une banquette installée sur une plate-forme tournante, Reger est l'objet de notre interrogation, et le sujet avec lequel nous communiquons.

Gerold Schumann – novembre 2013

Extraits de textes

Art

Tous ces tableaux me sont insupportables, ils sont affreux. Pour pouvoir les supporter, je cherche en chacun d'eux un défaut, procédé qui a toujours atteint son but jusqu'à présent, à savoir transformer toutes ces oeuvres d'art prétendument parfaites en un fragment. Jusqu'ici, dans chacun de ces soi-disant chefs-d'oeuvre, j'ai trouvé un défaut rédhibitoire, j'ai trouvé l'échec de son créateur. Cela me rend heureux.

Etat et Education

Cet Etat catholique n'a aucune compréhension de l'art, donc les professeurs de cet Etat n'en ont pas non plus. Les élèves n'ont rien à attendre de ces professeurs. L'Etat pense, les enfants sont les enfants de l'Etat. Il n'y a pas d'enfant libre, il n'y a que l'enfant de l'Etat, dont l'Etat peut faire ce qu'il veut, l'Etat met les enfants au monde, on fait seulement croire aux mères qu'elles mettent les enfants au monde, c'est du ventre de l'Etat d'où sortent les enfants. Chaque année, par centaines de milliers, sortent du ventre de l'Etat des enfants de l'Etat. Les enfants de l'Etat, mis au monde par le ventre de l'Etat, vont à l'école de l'Etat où ils sont pris en charge par les professeurs de l'Etat. L'Etat enfante ses enfants dans l'Etat, l'Etat enfante ses enfants d'Etat dans l'Etat et ne les lâche plus. Où que nous regardions nous ne voyons que des enfants de l'Etat, des élèves de l'Etat, des travailleurs de l'Etat, des fonctionnaires de l'Etat, des vieillards de l'Etat, des morts de l'Etat.

Art d'Etat

L'art se tourne toujours vers le Tout-puissant et vers les Puissants. Il n'y a rien de plus répugnant que le pouvoir peint. Peinture de pouvoir, rien d'autre. Les soi-disant grands maîtres sont des enthousiastes de l'hypocrisie, qui ont fait des courbettes et se sont vendus à l'Etat catholique, qui ont toujours trouvé leurs sujets au ciel et en enfer, mais jamais sur terre. Tous ces maîtres anciens n'ont jamais servi qu'un Maître. Peintres enjoliveurs du monde !

Humanité

Le monde et l'humanité sont parvenus à un état infernal auquel le monde et l'humanité n'étaient encore jamais parvenus au cours de l'histoire. En fait, tout ce que ces grands penseurs et ces grands écrivains ont prophétisé est presque idyllique. Tous ensemble ils ont, bien qu'ils aient estimé avoir décrit l'enfer, décrit qu'une idylle qui, comparée à l'enfer dans lequel nous vivons aujourd'hui, a été une idylle vraiment idyllique.

Gouvernement et Politiciens

Nous sommes gouvernés par un gouvernement hypocrite et menteur et grossier, qui est par-dessus le marché le gouvernement le plus bête qu'on puisse imaginer.

Les politiciens sont les assassins, oui, les massacreurs de n'importe quel pays et de n'importe quel Etat, depuis des siècles les politiciens assassinent les pays et les Etats et personne ne les en empêche. Ils assassinent aussi longtemps qu'ils sont au pouvoir, sans gêne, et la justice de l'Etat prête la main à leur massacre ignoble et infâme, à leur abus ignoble et infâme. Mais chaque peuple et chaque société méritent l'Etat qu'ils ont, et ils méritent donc aussi ses assassins politiciens.

Biographies

Thomas Bernhard

Pour évoquer la figure de Thomas Bernhard, rien de mieux que la lecture de ses textes auto-biographiques parus entre 1975 et 1982 : *Die Ursache* (L'Origine) ; *Der Keller* (La Cave) ; *Der Atem* (Le Souffle) ; *Die Kälte* (Le Froid) et *Ein Kind* (Un Enfant).

Nom	Bernhard
Prénom	Thomas
Nationalité	Autrichienne
Naissance	9 février 1931 à Heerlen (Pays-Bas)
Décès	Gmunden (Autriche) le 12 février 1989
Profession	Chroniqueur judiciaire, écrivain, romancier, auteur dramatique
Signes particuliers	Tuberculose, chanteur amateur
Signes distinctifs	Attaque en règle la société autrichienne : <i>Il y a aujourd'hui plus de nazis à Vienne qu'en 1938.</i> La Place des Héros
	Déteste l'admiration bourgeoise et scolaire des hommes illustres : <i>L'admiration rend aveugle, elle rend l'admirateur stupide.</i> Maîtres anciens
	Déteste le sport : <i>Le sport amuse les masses, leur bouffe l'esprit et les abêtit.</i> L'Origine
	Combat l'hypocrisie : <i>J'espère que je ne vous dérange pas est l'une des phrases les plus hypocrites qui soient.</i> Béton
	Condamne l'érudition scolaire ou universitaire : <i>Celui qui lit tout n'a rien compris.</i> Maîtres anciens

Serge Merlin

Au cours de sa longue carrière théâtrale, entre autres premiers rôles, Serge Merlin a joué dans *La Puissance et la gloire* de Graham Greene (Théâtre de l'Oeuvre), *Christophe Colomb* de Paul Claudel, *Le Christ recrucifié* de Nikos Kazantzakis (Odéon), *Faust* de Christopher Marlowe, *Le Pélican* d'August Strindberg (La Fenice, Venise), *Les Possédés* d'Albert Camus. Mathias Langhoff l'a dirigé dans *Le Prince de Hombourg* de Kleist, *Le Roi Lear* de Shakespeare, *La Dernière Bande* de Beckett et *La Mission* de Heiner Müller. André Engel lui confie des rôles dans plusieurs pièces de Thomas Bernhard : *Le Réformateur*, *La Force de l'habitude*, mais aussi dans *Le Baladin du monde occidental* de Synge.

Patrice Chéreau l'a fait jouer dans *Les Paravents* de Jean Genet, Bernard Sobel dans *La Forêt* d'Ostrovski, Michel Deutsch dans *Heidegger* de Michel Deutsch et Luc Bondy dans *En attendant Godot* (Odéon - Théâtre de l'Europe).

En septembre 2007, il retrouve Thomas Bernhard au Théâtre national de Chaillot avec *Le Neveu de Wittgenstein* mis en scène par Bernard Levy puis en 2009 avec *Minetti, portrait de l'artiste en vieil homme* mis en scène par Gerold Schumann à l'Athénée – Théâtre Louis Jovet, interprétation qui lui vaudra de recevoir le prix du meilleur comédien par le Syndicat de la critique, et avec *Extinction* mis en scène par Alain Françon au Théâtre de la Madeleine et au Théâtre de la Ville.

En 2014, il est *Le Roi Lear*, mise en scène de Christian Schiaretti, au TNP et au Théâtre de la Ville.

Depuis 1961 et la présentation de *Samson* de Wajda à la Biennale de Venise, Serge Merlin a tenu des rôles dans une vingtaine de films, parmi lesquels *Danton* du même Wajda, *Les Intermittences du cœur* de Fabio Carpi, et *Le Fabuleux destin d'Amélie Poulain* de Jean Pierre Jeunet, qui le dirige également dans *La Cité des enfants perdus*.

Gerold Schumann

Né à Francfort, il y étudie la littérature et la philosophie.

A Berlin, il finit ses études, collabore avec l'Académie de l'Art et enseigne à l'institut de Science de Théâtre.

A Bochum, il est dramaturge au Schauspielhaus (direction Claus Peymann) et travaille avec Manfred Karge, Alfred Kirchner, Peter Palitsch...

A Bobigny et à Gennevilliers, il est assistant de Matthias Langhoff et de Bernard Sobel.

En 1992, il fonde le Théâtre de la vallée et met en scène des œuvres de Brecht, Tabori, Shakespeare, Goethe, Ramlose, Ovide, Racine, Wedekind, Duras, Brigitte Fontaine...

En 2009, il présente *Minetti, portrait de l'artiste en vieil homme* de Thomas Bernhard avec Serge Merlin à la Scène nationale de Cergy-Pontoise et à l'Athénée-Théâtre Louis Jovet à Paris.

Théâtre de la vallée

Le Théâtre de la vallée est en résidence à Ecoenen dans le Val d'Oise. Il est soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Ile-de-France et le Conseil général. La compagnie est également conventionnée par le Conseil régional d'Ile-de-France dans le cadre des permanences artistiques et culturelles.

Ses créations sont présentées à Paris (Athénée - Théâtre Louis Jovet, Théâtre Mouffetard, Le Lucernaire), en Ile-de-France, en régions et à l'étranger (Luxembourg, Maroc, Algérie).

Les textes classiques ou contemporains présentés par le Théâtre de la vallée ont un lien: il s'agit de textes qui résistent à l'usure du temps, aux dogmes, à l'oubli et qui s'élèvent contre les préjugés, contre la raison des puissants. Bien sûr interviennent d'autres facteurs (personnels, liés à l'actualité...), mais toujours reste présente cette faculté de résistance. Ce ne sont pas les aspects spectaculairement héroïques de cette résistance qui sont recherchés, mais plutôt ses manifestations au quotidien, dans un registre plus poétique que naturaliste.

Gerold Schumann, directeur artistique du Théâtre de la vallée, a mis en scène *Bérénice* de Jean Racine, *L'Éveil du Printemps* de Frank Wedekind, l'opéra *Pierre-la-Tignasse* d'après Heinrich Hoffmann, *Minetti* de Thomas Bernard avec Serge Merlin (élu meilleur acteur par le syndicat de la critique), *Colère noire* de Brigitte Fontaine, *Mère courage et ses enfants* de Bertolt Brecht...

Les créations de la compagnie sont régulièrement réalisées avec les artistes associés. L'auteur René Fix et le compositeur-musicien Bruno Bianchi sont également impliqués dans les ateliers et les actions de sensibilisation menées en accompagnement des représentations. Chaque création est un projet artistique avec ses actions culturelles et permet un travail et une présence artistiques en continu. Le Théâtre de la vallée associe d'une façon pérenne d'autres artistes à son travail, comme la compositrice Graciane Finzi pour la création lyrique *Metamorphosis*, tableaux pour quatuor vocal et quatuor à cordes en coproduction avec le musée national de la Renaissance – château d'Ecoenen.

Un des axes du travail du Théâtre de la vallée est son action vers le jeune public. La compagnie présente des textes contemporains qui ont en commun d'être accessibles à l'imaginaire enfantin, sans être infantilisants. Ils n'occulent pas la réalité, mais ils auscultent les réalités.

La compagnie développe des projets fédérateurs associant les institutions culturelles et les habitants de son territoire au processus de création.

Répétitions publiques et débats créent un lien entre artistes et spectateurs ; les collaborations avec d'autres acteurs culturels élargissent le champ artistique ; les interventions en milieu scolaire et ateliers de pratiques artistiques donnent la possibilité de comprendre le processus de création et de se l'approprier.

Le Théâtre de la vallée met en oeuvre une action pour la création et l'action culturelle qui permet de faire bénéficier d'une éducation artistique dès le plus jeune âge et qui propose à la société dans sa diversité de devenir acteur du champ culturel. Comédiens, plasticiens, musiciens, les artistes trouvent leur place au cœur des territoires. Ils créent leurs œuvres dans une proximité avec les habitants, les font participer au processus de création et rendent possible l'émergence du geste artistique.

Contact

Théâtre de la vallée / Association Loi 1901

Centre Culturel - 12, rue Pasteur
95350 Saint-Brice-sous-Forêt

BUREAU

Centre culturel Simone Signoret
14, avenue du Maréchal Foch
95440 Ecoen

CONTACT

Sandrine Brunet
Téléphone : 01 34 04 03 41
E-mail : communication@theatredelavallee.fr

PRIMA DONNA / BUREAU DE PRODUCTION

10 rue de la Fontaine au Roi
75011 Paris

CONTACT : Hélène Icart

Téléphone : 01 42 47 05 56
Télécopie : 01 42 49 05 19
E-mail : helene.icart@prima-donna.fr